vinetur

La confiance dans le secteur de l’hébergement-restauration en France tombe à 93 en novembre

La baisse de sept points sous la moyenne de long terme traduit des anticipations moins favorables concernant l’activité et la demande dans les hôtels et les restaurants

vendredi 20 novembre 2026



La confiance dans le secteur de l’hébergement-restauration en France s’est nettement dégradée en novembre, selon les données publiées vendredi 20 novembre par l’INSEE, l’institut national de la statistique, qui font état d’une vision plus sombre des entreprises de l’hébergement et de la restauration.

L’INSEE indique que l’indicateur du climat des affaires dans le secteur est passé de 100 points en octobre à 93 points dans l’enquête de novembre. Cette baisse mensuelle de sept points place l’indice sept points sous sa moyenne de long terme, fixée à 100 dans la série corrigée des variations saisonnières.

Cet indicateur couvre les entreprises de l’hébergement et de la restauration en France et repose sur des réponses recueillies du 27 octobre au 17 novembre. L’INSEE présente ce chiffre dans le cadre de son enquête mensuelle de conjoncture dans les services.

Cette baisse laisse penser que les entreprises du secteur se montrent plus prudentes quant aux perspectives à court terme, notamment en ce qui concerne l’évolution de la demande et de l’activité. L’indicateur du climat des affaires vise à mesurer le sentiment et les anticipations des entreprises, et non les ventes ou le chiffre d’affaires constatés.

Cette distinction est importante dans la publication de novembre. Le résultat en baisse ne signifie pas que le chiffre d’affaires a déjà reculé dans les mêmes proportions. Il montre plutôt que les chefs d’entreprise ayant exprimé des perspectives négatives sont plus nombreux que le mois précédent.

Parmi les indicateurs détaillés de l’enquête, le solde d’opinion sur l’activité attendue est passé de -9 en octobre à -19, soit une dégradation de 10 points. Celui relatif à la demande attendue a reculé de sept points supplémentaires, passant de -19 à -26. L’INSEE présente ces indicateurs sous forme de soldes d’opinion, et non de pourcentages de baisse ou de hausse des ventes.

La valeur de 100 enregistrée en octobre situait le secteur exactement à sa norme historique. Le passage à 93 signifie qu’en un mois, le secteur est tombé sous cette moyenne, l’enquête signalant une nette détérioration des anticipations.

L’INSEE précise que les données sont corrigées des variations saisonnières. Les indicateurs complémentaires du rapport sont exprimés en soldes d’opinion et ne sont associés à aucune unité monétaire. Ces soldes correspondent à l’écart entre les réponses positives et négatives des entreprises interrogées et donnent un premier aperçu de la façon dont les dirigeants perçoivent l’évolution de la conjoncture.

L’enquête de novembre se distingue par la dégradation des éléments du questionnaire portant sur les perspectives. Les anticipations relatives à l’activité comme à la demande se sont détériorées, ce qui suggère que la perte de confiance ne se limite pas à un seul aspect des perspectives du secteur.

Le secteur de l’hébergement et de la restauration en France est souvent considéré comme un baromètre sensible de l’économie nationale, car il dépend fortement des dépenses des consommateurs et de la demande liée aux voyages. Pour cette raison, l’évolution du sentiment dans le secteur peut donner une première indication de tendances plus larges des anticipations des entreprises, avant même la publication des chiffres officiels du chiffre d’affaires ou de la production.

L’INSEE a publié ces chiffres dans le cadre de son enquête mensuelle de conjoncture dans les services, offrant un nouvel aperçu du sentiment dans l’un des grands secteurs français tournés vers les consommateurs.